



LE CONGÉ PATERNITÉ MAINTENANT!

*Communiqué de presse du comité national «Le congé paternité maintenant!»
Berne, le 6 août 2020*

De gauche à droite, des jeunes aux moins jeunes – toutes et tous veulent le congé paternité

Lors de la votation populaire du 27 septembre 2020, le peuple suisse décidera de l'introduction d'un congé paternité de deux semaines. Un tel congé est nécessaire, abordable et suffisamment flexible pour les PME. Il constitue le signe d'une politique familiale digne de ce nom. Le vaste soutien se reflète dans l'approbation générale du congé paternité: des associations de jeunes aux associations de seniors, des sages-femmes aux pédiatres, des employé-e-s aux employeurs et dans tous les groupes parlementaires – la Suisse veut le congé paternité maintenant!

«Le comité national démontre aujourd'hui le large soutien dont bénéficie le congé paternité. Septante et un pour cent des votant-e-s sont pour, tout comme les partis et organisations de tous bords. Nous pouvons l'affirmer: la Suisse est mûre pour le congé paternité», déclare Adrian Wüthrich, président du comité national et de Travail.Suisse, l'organisation faîtière indépendante des travailleuses et travailleurs.

Le long chemin vers un congé paternité de deux semaines

Depuis plus de dix ans, Travail.Suisse œuvre en faveur du congé paternité. Il y a quatre ans, une autre proposition échouait au Parlement – une parmi plus de trente. Là-dessus Travail.Suisse, Pro Familia, männer.ch et alliance F lancèrent ensemble l'initiative populaire «Pour un congé paternité raisonnable – en faveur de toute la famille», à laquelle le Parlement opposa un contre-projet indirect. Ce contre-projet, qui prévoit un congé paternité de deux semaines, fut adopté à la majorité des deux tiers du Conseil national et du Conseil des États et l'initiative fut ensuite retirée sous condition. La seule raison de la votation est qu'un référendum contre la décision du Parlement a été lancé par un comité indépendant.

Un modèle flexible financièrement supportable

Le congé paternité de deux semaines coûte 230 millions de francs – au maximum. Cela correspond en général à dix jours de travail que les pères peuvent prendre dans les six mois après la naissance de leur enfant. Dix jours en l'espace de 120 jours de travail – cela se laisse facilement organiser. Le modèle sur lequel on votera le 27 septembre est également supportable sur le plan financier. Les coûts publiés par l'administration sont trop élevés. Ils sont toutefois acceptables même en cas de calcul trop élevé: «Pour un salaire mensuel de 6500 francs, les employé-e-s et les employeurs paient chacun 1,62 franc par mois – au plus, déclare Adrian Wüthrich. Cela correspond à une demi-tasse de café et devrait en valoir la peine pour tous les votant-e-s. Car le congé paternité n'est pas seulement important pour les pères, il est essentiel pour le soutien des mères et de la famille tout entière.»

Le signal d'une Suisse favorable aux familles

Toutes les considérations le prouvent: notre pays peut se permettre un congé paternité de deux semaines et ses citoyen-ne-s le veulent. La Suisse devrait désormais saisir cette chance historique afin de ne plus être le seul pays d'Europe à n'avoir aucun congé paternité légal. Après des années de discussions, il est temps d'accepter le compromis durement acquis en faveur des familles futures et leur faciliter ainsi la vie quotidienne.

Pour ces raisons, un OUI au congé paternité le 27 septembre 2020 s'impose.

Citations

«Avec le congé paternité, tous les pères de Suisse auront plus de temps à consacrer à leur vie de famille. C'est important pour une bonne relation père-enfant et pour soutenir la mère après la naissance. Ce congé paternité représente en outre un pas vers l'égalité entre l'homme et la femme. Deux semaines sont un compromis nécessaire, financièrement supportable et facile à organiser – un investissement pour l'avenir. Pour ces raisons: Le congé paternité maintenant!»

Adrian Wüthrich, président du comité «Le congé paternité maintenant!» et président de Travail.Suisse



«La Suisse investit dans l'avenir avec le congé paternité. Nos PME savent depuis toujours s'organiser pour libérer du personnel en faveur de la collectivité. C'est aujourd'hui possible pour le soldat, ce sera bientôt possible pour le papa. Nous pouvons leur faire confiance, elles sauront assumer ce geste en faveur des nouveau-nés et de leurs familles.»

Céline Amaudruz, conseillère nationale UDC

«Avec le congé paternité, nous posons les jalons d'une répartition équitable du travail rémunéré et des tâches domestiques non rémunérées et évitons ainsi que les mères soient les seules à supporter le risque d'une perte de revenu à la naissance d'un enfant. La législation actuelle est désormais obsolète.»

Kathrin Bertschy, conseillère nationale PVL



«La proposition du compromis pour un congé paternité de deux semaines est pragmatique, financièrement supportable, favorable aux PME et compatible avec l'économie. La paternité en Suisse ne doit plus être traitée de la même manière qu'un déménagement. Votons OUI à une politique familiale durable!»

Martin Candinas, conseiller national PDC

«Le congé paternité répond à un besoin important de la population et représente une nécessité en matière de politique égalitaire. Il est urgent pour la Suisse et représente un premier pas vers une politique familiale moderne qui permet une présence paternelle auprès des enfants et une répartition équitable du travail domestique et professionnel entre les sexes.»

Maya Graf, conseillère aux États Les Verts



«La mise en place d'un congé paternité serait un pas concret en faveur du progrès social et permettrait aux pères de prendre leurs responsabilités. Cela aurait un impact positif sur l'égalité et le développement de l'enfant.»

Mathias Reynard, conseiller national PS

«En comparaison internationale, la Suisse est un pays en voie de développement en matière de politique familiale. Avec le congé paternité, nous offrons des conditions de travail modernes. Cela nous permet de rester compétitifs sur le plan international avec les travailleurs qualifiés des deux sexes – et encourageons en même temps les carrières féminines.»

Susanne Vincenz-Stauffacher, conseillère nationale PLR



Informations complémentaires:

- **Adrian Wüthrich**, président du comité «Le congé paternité maintenant!» et président de Travail.Suisse, tél. 079 287 04 93, wuethrich@travailsuisse.ch
- **Céline Amaudruz**, conseillère nationale UDC, tél. 079 874 83 97, celine.amaudruz@parl.ch
- **Kathrin Bertschy**, conseillère nationale PVL, tél. 078 667 68 85, kathrin.bertschy@parl.ch
- **Martin Candinas**, conseiller national PDC, tél. 078 841 66 86, martin.candinas@parl.ch
- **Maya Graf**, conseillère aux États Les Verts, tél. 079 778 85 71, maya.graf@parl.ch
- **Mathias Reynard**, conseiller national PS, tél. 079 328 67 40, mathias.reynard@parl.ch
- **Susanne Vincenz-Stauffacher**, conseillère nationale PLR, tél. 079 936 83 62, susanne.vincenz-stauffacher@parl.ch